

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Direction générale des Patrimoines

Département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique



10 ans de mise en œuvre par la France de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2006-2016)



Patrimoine
Culturel
Immatériel

Morann Binet

Avril 2016

2. Les opérations d'inventaire des pratiques du patrimoine culturel immatériel

2.1. Les opérations d'inventaire de l'année 2007

Date de l'opération : 2007

Nom de l'inventaire : le « cantu un paghjella »

Participants : Association Cantu un paghjella

Lieu : Corse

Descriptif du projet d'inventaire : « La paghjella est une tradition de chants corses interprétés par les hommes. Elle associe trois registres vocaux qui interviennent toujours dans le même ordre : l'*a segonda*, qui commence, donne le ton et chante la mélodie principale ; l'*u bassu*, qui suit, l'accompagne et le soutient ; et enfin l'*a terza*, qui a la voix la plus haute, enrichit le chant. La paghjella fait un large usage de l'écho et se chante *a cappella* dans diverses langues parmi lesquelles le corse, le sarde, le latin et le grec. Tradition orale à la fois profane et liturgique, elle est chantée en différentes occasions festives, sociales et religieuses : au bar ou sur la place du village, lors des messes ou des processions et lors des foires agricoles. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Musiques-et-danses>

Date de l'opération : 2007 (poursuivi en 2009)

Nom de l'inventaire : le patrimoine culturel immatériel d'expression occitane en région Aquitaine

Participants : Institut occitan (InOc), Jean-Jacques Casteret (dir.)

Lieu : région Aquitaine

Descriptif du projet d'inventaire : « Si une région cadre représente un espace conséquent, les champs du PCI, fussent-ils "d'expression occitane", le sont également. Nous avons dès lors convenu de les baliser au croisement du diachronique et du synchronique mais aussi, du culturel et de la linguistique. Tout d'abord, l'Inventaire suit deux axes :

- inventaire des inventaires : soit l'inventaire des collectes passées (de préférence sonores) et présentes.

- inventaire des expressions vivantes : cet axe, prioritaire, inventorie les manifestations contemporaines regardées du point de vue éthique et émique comme participant du PCI.

Pour ces deux axes, il s'est agi en effet d'inventorier des formes et expressions en langue occitane, des manifestations collectives anciennes sur le territoire et portées anciennement par des occitanophones.

Nous avons ainsi choisi de limiter l'inventaire aux :

- formes de l'expression orale : musique, danse, conte, théâtre populaire ;

- espaces d'expression : anciens ou de création récente. Il ne s'agit pas ici d'une ethnographie d'exhumation mais qui prend en compte la dynamique des formes du PCI. L'inventaire exclut en revanche du champ du PCI les créations artistiques individuelles relevant du domaine du spectacle vivant.

- manifestations rituelles calendaires. Une grille d'inventaire, identifiant le champ des possibles

a été créée à partir des cycles saisonniers balisés par A. Van Gennep. Ces manifestations sont – ou étaient – en effet généralement porteuses d’expressions culturelles (formes musicales,...) :

- les manifestations liées aux métiers et spécialités locales (foires, comices agricoles...). Du moins quand elles sont anciennes ou nous ont été désignées parce qu’elles sont espaces d’expression de formes artistiques populaires.

- les sports traditionnels ou représentatifs localement. Ils peuvent en effet être des espaces de pratiques culturelles (musicales, linguistiques...) et/ou liés à des savoir-faire artisanaux (par exemple, la pratique des quilles de neuf). »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Expressions-et-traditions-orales>

Date de l’opération : 2007

Nom de l’inventaire : les inventaires du patrimoine culturel immatériel : l’enjeu de la « participation »

Participants : LAHIC et Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS). Chiara Bortolotto (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d’inventaire : « Afin d’évaluer les enjeux concrets d’une éventuelle démarche expérimentale pour la réalisation d’inventaires du PCI en France, ce rapport fournit une analyse comparative des principes proposés par l’UNESCO, de la démarche classique de l’Inventaire général du patrimoine culturel de la France et de trois inventaires du PCI en cours de réalisation au Québec, en Suisse et en Écosse. Nous avons d’abord essayé d’explicitier, à travers une ethnographie institutionnelle, les principes qui, selon le discours de l’UNESCO, seraient censés être au fondement de ces listes. Le rôle assigné aux inventaires nationaux du PCI a été considéré tant dans la lettre que dans l’« esprit » de la convention. Nous avons alors constaté que le discours produit dans le contexte international insiste sur l’idée de la « participation » des « communautés », sans pourtant donner de définitions à ces deux notions qui restent par conséquent soumises aux interprétations, aux priorités et aux logiques institutionnelles des États parties. Nous avons ensuite comparé les principes mis en avant par l’UNESCO avec ceux de l’inventaire général du patrimoine culturel de la France. Cette analyse fait ressortir les enjeux et les difficultés de la rencontre entre la perspective participative proposée par l’UNESCO et la méthode scientifique de l’Inventaire général. (...) »

2.2. Les opérations d'inventaire de l'année 2008

Date de l'opération : 2008 (poursuivi en 2009)

Nom de l'inventaire : usages et représentations autour du patrimoine végétal

Participants : laboratoire du CRÉCET (futur ethnopôle La Fabrique de patrimoines en Normandie)

Lieu : Normandie

Descriptif du projet d'inventaire : « L'arbre isolé exceptionnel présent dans de très nombreux endroits des régions de Haute et de Basse-Normandie peut jouer, simultanément ou exclusivement, différents rôles. Il peut être point de repère topographique dans le paysage (lieu de passage, croisement de chemins, élément de bornage). Il peut être investi de fonctions symboliques et religieuses parfois très fortes. On sait que certains arbres sont chargés de fonctions culturelles dès avant la période chrétienne, même si l'Église a ensuite par opportunisme récupéré les fonctions antérieures en identifiant une dévotion à tel ou tel saint. (...) L'étude dont nous présentons ici le rapport final vise à dresser un inventaire des pratiques et représentations sociales associées aux arbres et ensembles végétaux (parcs, jardins et forêts) en Haute et Basse-Normandie. Cet inventaire est destiné à identifier et décrire le patrimoine culturel immatériel. Il doit aussi permettre d'analyser les rapports qu'entretiennent les collectifs vis-à-vis de certains éléments de leur environnement végétal, celui-ci étant susceptible de jouer un rôle majeur dans l'expression de leur territorialité, mettant parfois en jeu leur existence même... »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

Date de l'opération : 2008

Nom de l'inventaire : inventaire des techniques halieutiques des wayana de Guyane française en saison sèche

Participants : Association Tekuremai

Lieu : Guyane française

Descriptif du projet d'inventaire : « Les Wayana tirent actuellement une part significative de leurs ressources du milieu naturel. Parmi les ressources exploitées, les ressources halieutiques représentent une part significative. Exploiter ces ressources fait appel à un champ important de connaissances, de savoir-faire et de techniques qui se déroulent dans une nature socialisée. Ces pratiques et ces savoir-faire constituent une partie du savoir de la nature et une des formes des relations que les Wayana nouent avec leur environnement. Ils sont un élément parmi de nombreux autres du patrimoine de la société Wayana. Nous nous sommes proposés de réaliser un inventaire de cette partie du patrimoine constituée par les techniques et les savoir-faire mis en œuvre par les Wayana pour exploiter les ressources halieutiques de leur milieu naturel. Cet inventaire porte sur les techniques mises en œuvre en saison sèche. Ce travail prend d'emblée le parti de découper l'espace wayana entre différents écosystèmes, tels que nous avons l'habitude de les séparer en Occident, et de considérer le milieu aquatique de la rivière comme un espace autonome d'étude. De même, seules les techniques d'exploitation halieutiques ont été étudiées. (...) »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

Date de l'opération : 2008 (poursuivi en 2009)

Nom de l'inventaire : inventaire des pratiques et représentations du minéral en Bretagne

Participants : Université de Bretagne occidentale et Centre de recherche bretonne et celtique de Brest

Lieu : Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « L'environnement minéral, la pierre comme matière première ou à l'état brut évoque spontanément un patrimoine d'ordre matériel : naturel ou culturel. En Bretagne, la pierre est un élément visible, constitutif du territoire. Elle est associée à de multiples images : chaos granitiques, murets de pierres sèches, mégalithes, architectures sacrées ou non, et tient une place essentielle dans la composition et la perception du paysage. Les rapports qu'entretient l'homme avec son milieu participent des représentations du monde qui l'entoure. L'homme se construit en interaction avec cet environnement minéral qu'il pense et emploie. Ces rapports intenses se traduisent par le biais de savoir-faire (techniques d'exploitation, etc.), de représentations (récits étiologiques, etc.) et de pratiques sociales (mise en valeur, visite de sites patrimoniaux, etc.) et constituent par là même un patrimoine culturel immatériel tel qu'il est défini par l'Unesco. (...) La pierre, sous diverses formes, se retrouve au centre de projets culturels d'envergure portés et soutenus par l'ensemble d'une communauté. À une autre échelle, elle peut être l'objet de projets et/ou d'activités individuels que nous considérons comme témoignages tout aussi importants du fait de leur récurrence et du discours qui les accompagne. Notre enquête consiste, entre autres, à interroger les porteurs de projet et les communautés sur leurs motivations en tant qu'acteurs. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

Date de l'opération : 2008

Nom de l'inventaire : inventaire du patrimoine religieux matériel et immatériel du 10^e arrondissement de Paris

Participants : Groupe audois de recherche et d'animation ethnographique (GARAE), Ethnopôle

Lieu : Paris

Descriptif du projet d'inventaire : « Je veux tout d'abord rappeler les objectifs du mandat qui nous a été confié par le GARAE :

- la production de notices pour cet inventaire du patrimoine immatériel religieux à Paris est un objectif essentiel de la recherche ;

- compte tenu de la nouveauté de la démarche initiée et du caractère expérimental de cet inventaire, ces enquêtes doivent également permettre, en fonction des difficultés ou des situations spécifiques rencontrées, une adaptation de la méthode générale d'enquête ou de la grille d'enquête de Jean Du Berger ;

- sauf cas particulier justifié par le contexte, l'inventaire portera plutôt sur des pratiques (savoir-faire, manifestations festives ou rituelles, etc.), que sur des individus ;

- l'enquête de terrain aboutit à la réalisation de fiches d'inventaire accompagnées d'extraits audio et/ou vidéo ; ces fiches sont transmises par la mission Ethnologie au comité inter-directionnel du Ministère pour le suivi de la convention sur le PCI, qui effectue leur validation définitive ;

- le rapport de recherche remis par les chercheurs devra fournir, outre les fiches d'inventaire, les éléments de contexte qui permettront de comprendre de quelle manière a été conduite la recherche, les difficultés rencontrées, les choix et les sélections opérées par le chercheur et assumées par lui. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

Date de l'opération : 2008

Nom de l'inventaire : étude-pilote d'inventaire du patrimoine culturel immatériel reconnu par les groupes d'origine italienne résidant en France

Participants : École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et laboratoire LAHIC

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « La campagne d'inventaire dont j'ai été chargée a visé en particulier les pratiques qui, tout en se déroulant sur le territoire français, sont portées par des groupes d'origine étrangère (issus de l'immigration), sont associées à des pratiques qui existent aussi sur le territoire d'un autre État (transfrontalières) ou entretiennent des liens historiques ou légendaires avec des expressions culturelles qui se déroulent dans d'autres pays. La raison pour laquelle une prise en compte de ce type de pratiques a été proposée procède du constat que, dans la définition qu'en donne l'Unesco, le PCI se définit en première instance en fonction des communautés de ses porteurs et que ces communautés ne se définissent pas forcément comme des communautés territoriales ou peuvent être dispersées sur un territoire discontinu du point de vue politique ou administratif. Par conséquent, l'un des principaux enjeux de cette catégorie patrimoniale est de mettre en discussion les principes classiques de la protection du patrimoine, qui présentent ce dernier comme une incarnation de l'ADN du territoire et reposent sur le présupposé d'un lien « naturel » entre un lieu et une pratique.

Cette recherche ayant uniquement le but réaliser des fiches pour l'inventaire, les implications d'un tel changement sont questionnées dans une réflexion menée en parallèle à ce travail dans l'atelier « Institutions, territoires et communautés : perspectives sur le patrimoine culturel immatériel trans-local » organisé en collaboration avec le ministère de la Culture (atelier de recherche en sciences sociales et humaines « Allemagne, France, Italie », Villa Vigoni, 2009-2012).

Les fiches réalisées sont le résultat de deux enquêtes de terrain. Une première enquête est un terrain de longue durée (2007-2010) au sein des groupes d'origine mexicaine résidant à Paris. Une seconde enquête ponctuelle (2009) a visé l'identification des pratiques associées à la culture italienne en France. »

2.3. Les opérations d'inventaire de l'année 2009

Date de l'opération : 2009

Nom de l'inventaire : Pierres tremblantes de Bretagne. Inventaire des pratiques et représentations.

Participants : Université de Bretagne occidentale, Centre de recherche bretonne et celtique, laboratoire UBO

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « L'intérêt de se pencher sur les rapports particuliers qu'entretiennent les Bretons au minéral aujourd'hui part d'un constat : la récurrence de la pierre dans ce que l'on donne à voir du paysage breton (dépliants touristiques, publicités, magazines, beaux livres, etc.). (...) La valorisation touristique et/ou patrimoniale est une expression éminemment contemporaine qui permet d'observer ce qu'un territoire décide de montrer, de valoriser aux yeux de l'Autre, du visiteur. C'est une manière d'exprimer son identité, de se définir comme Breton. La pierre, élément brut ou travaillé, est un « motif paysager » apprécié et valorisé par les acteurs du tourisme breton ; elle se fait emblème du territoire. La seule vision du menhir ou du calvaire évoque la Bretagne dans son ensemble. (...) Notre travail d'enquête consiste à rencontrer les porteurs de projet qui valorisent ces éléments patrimoniaux (guides, membres d'associations, agents du patrimoine, etc.), les porteurs de mémoire (érudits locaux, instituteurs ou carriers retraités, tailleurs de pierre, etc.) mais aussi le visiteur lambda. En participant aux activités proposées autour des pierres animées, nous essayons de saisir les motivations de ces différents acteurs. Quatre terrains ont été réalisés : deux autour des pierres tremblantes à Huelgoat (29) et à Trégunc (29) et deux autres autour des pierres sonnantes de Saint-Cast-le-Guildo (22) et de Bieuzy-les-Eaux (56), à la suite desquels nous avons élaboré quatre fiches d'inventaire :

- Faire trembler les roches de Trégunc
- Faire trembler la roche de Huelgoat
- Faire sonner les pierres du Guildo
- Faire sonner la pierre de saint Gildas à Bieuzy-les-Eaux

Nos recherches et nos observations de terrain nous ont permis de définir en quoi ce phénomène des pierres animées entre dans le cadre du Patrimoine culturel immatériel :

- La valorisation existant autour de ces pierres montre que les individus les reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.
- Ces pierres véhiculent un imaginaire inscrit dans le passé et procurent à la population un sentiment d'identité et de continuité.
- Faire bouger ou faire sonner les pierres aujourd'hui témoigne d'une transmission de pratiques et de représentations de génération en génération.
- La réappropriation des légendes par le discours touristique atteste la recréation permanente de ce patrimoine. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

2.4. Les opérations d'inventaire de l'année 2011

Date de l'opération : 2011

Nom de l'inventaire : patrimoine culturel immatériel en Normandie : pêcheries fixes sur la côte de l'Ouest Cotentin, Pierre Schmit (dir.)

Participants : CRÉCET (futur Ethnopôle La Fabrique de patrimoines en Normandie)

Lieu : côte de l'Ouest Cotentin (Bretagne et Normandie)

Descriptif du projet d'inventaire : « Une pêcherie est un piège à poissons fixé sur le littoral en forme de V. Sur le littoral de la Manche, leurs dimensions sont monumentales, puisque chaque côté mesure environ 200 m (ils peuvent atteindre 350 m) et la hauteur à la pointe peut dépasser 2 m. Les poissons sont piégés à chaque marée descendante lorsque la hauteur d'eau de la marée haute qui a précédé a permis de recouvrir le piège. Les pêcheries et les techniques de pêches qui leur sont affiliées sont très différentes selon qu'elles sont construites en bois ou en pierres. Les pêcheries ont une dimension universelle puisqu'elles ont été construites dans de nombreux endroits du globe ainsi qu'une grande profondeur historique car leur présence est attestée depuis le Néolithique. (...) Les savoir-faire, bien qu'ayant évidemment toujours évolué, ont intégré ces dernières décennies des matériaux et outils nouveaux, dont les descriptions qui suivent tiennent compte. Il existe deux principaux types de pêcheries : les pêcheries en bois, toutes situées dans la région de Granville et les pêcheries en pierres, toutes situées plus au sud : du havre de la Vanlée au nord du havre de Carteret. Quelques pêcheries mobiles sont encore exploitées dans la baie du Mont-Saint-Michel. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2011

Nom de l'inventaire : inventaire du patrimoine culturel immatériel aquitain et mise en regard méthodologique avec les espaces québécois et caribéens

Participants : Université de Pau et des pays de l'Adour, Patricia Heiniger Casteret (dir.)

Lieu : région Aquitaine

Descriptif du projet d'inventaire : « Le travail entrepris en Aquitaine sur les savoir-faire et pratiques relevant du PCI ne peut être annualisé ; ainsi, des opérations entreprises il y a un ou deux ans ont connu, au cours de ce début d'année, de nouveaux développements. C'est ainsi que nous avons été amenés à participer à l'université d'été « Mises en valeur des patrimoines, tourisme culturel et développement durable dans le nord d'Haïti » (21 mai-1^{er} juin 2011). Cette université d'été, conjointement organisée par la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'université de Laval et l'université nationale d'Haïti, s'inscrit dans les réflexions que nous avons menées précédemment sur l'étude comparée des méthodologies d'inventaire. Nous y avons présenté le travail établi en Aquitaine, son historique depuis 2008, la méthodologie utilisée, les documents audiovisuels réalisés, le souci de l'archivage, le respect des témoins et le travail autour de la réflexion sur la « mise en système des fiches » qui éclairent l'élément patrimonial comme un anneau d'une chaîne complexe de savoirs et de pratiques. (...) Par ailleurs, les échanges développés entre le laboratoire LEEM de l'université de Laval (Québec) et le laboratoire ITEM et de l'UPPA sur les programmes de recherches PCI se sont poursuivis. »

Date de l'opération : 2011

Nom de l'inventaire : projet de recherche sur les jeux traditionnels en France

Participants : Université de Nantes, Centre nantais de sociologie. Jean Sébastien Fournier (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : projet de recherche sur les jeux traditionnels en France

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Jeux>

Date de l'opération : 2011

Nom de l'inventaire : inventaire et collecte sur le bouladjel de Guadeloupe

Participants : Association Répriz

Lieu : Guadeloupe dite continentale

Descriptif du projet d'inventaire : « Le bouladjel est une expression musicale traditionnelle unique à la Guadeloupe qui fait partie du système gwoka. Il consiste en une superposition polyrythmique de vocalisations percussives (bruits de gorge sur onomatopées et halètements) et de battements de mains réalisée par des hommes pour accompagner certains chants traditionnels, notamment ceux des veillées mortuaires de Guadeloupe continentale. (...) Le bouladjel est un jeu polyrythmique de bruits de gorge, de vocalisations percussives et de battements de mains. Il appartient à la famille des musiques gwoka, mais le patron rythmique binaire qui le sous-tend ne correspond à aucun des sept rythmes traditionnels du gwoka. Sa fonction principale est d'offrir un accompagnement au chant pendant les veillées mortuaires de Guadeloupe continentale. Toutefois, on peut aussi entendre du bouladjel hors du contexte de la veillée, sur scène ou pendant un échange musical impromptu qui peut se passer de jour comme de nuit dans des contextes divers. Le bouladjel traditionnel n'admet aucun instrument de musique. La pratique est exclusivement masculine. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Musiques-et-danses>

Date de l'opération : 2011

Nom de l'inventaire : inventaire et collecte de chants, danses et récits constitutifs des Nadroms de Guadeloupe

Participants : Association Répriz

Lieu : Guadeloupe

Descriptif du projet d'inventaire : « L'intérêt de ce projet de collecte/inventaire réalisé autour d'une performance de nadrom est multiple :

- documenter pour la première fois les nadroms de Guadeloupe
- augmenter le fonds documentaire relatif à la culture créole des Antilles
- faire vivre une tradition en danger, donc combattre sa disparition
- permettre aux porteurs de tradition d'être acteurs de la sauvegarde
- reconnecter les Guadeloupéens avec leur histoire et leur culture
- soutenir la pratique amatrice

(...) L'inventaire des nadroms vise à créer de la documentation sur ceux qui existent encore en Guadeloupe et sur ceux qu'on ne pratique plus, mais dont les porteurs de tradition se souviennent encore. Il se doublera d'une collecte des chants, des textes et des danses constitutives du nadrom le plus important en Guadeloupe ; celui de Maldévilin. La collecte permettra ainsi d'obtenir une trace audiovisuelle des témoignages et explications des porteurs de tradition. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Musiques-et-danses>

2.5. Les opérations d'inventaire de l'année 2012

Date de l'opération : 2012 (poursuivi en 2013)

Nom de l'inventaire : inventaire du patrimoine culturel immatériel Aquitaine : de la recherche à l'inscription dans les politiques publiques

Participants : Université de Pau et des pays de l'Adour

Lieu : région Aquitaine

Descriptif du projet d'inventaire : « Le travail s'est développé autour de trois axes : la poursuite d'actions déjà entamées, le suivi des étudiants dans leurs travaux universitaires et l'observation de pratiques juridiques infra-étatiques. La poursuite des travaux a permis à certains éléments de l'inventaire, comme les pratiques de jeux de pelote basque, d'être complétés et ainsi de mettre à jour le "système" des pratiques identifiant les points forts et les points faibles, autorisant un diagnostic sur l'ensemble du domaine. Par ailleurs, nous avons poursuivi les échanges comparatifs avec les deux aires culturelles que sont le Québec et l'espace Caraïbe, afin de permettre au travail effectué en Aquitaine de se mesurer et de se bonifier. Les méthodologies de travail utilisées par l'université de Laval et l'université Nationale d'Haïti sont identiques, la méthodologie de l'inventaire telle qu'elle est appliquée en France s'en distingue en partie et la position que nous avons prise, de mettre en lumière des systèmes de pratiques, apparaît comme un élément novateur. (...) L'étude des pratiques juridiques infra-étatiques vient de débiter et demandera des approfondissements certains. Nous nous appuyons sur des pratiques portées par les communautés d'agropasteurs des vallées pyrénéennes d'Aquitaine en contexte frontalier (France/Espagne). »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2012

Nom de l'inventaire : inventaire du patrimoine culturel immatériel : connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers de Bretagne

Participants : Université de Bretagne occidentale (UBO)

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « Le projet d'inventaire suivant propose de s'intéresser aux métiers et savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel en lien avec les connaissances et savoir-faire liés à la nature et à l'univers sur le territoire d'Oust et Vilaine (territoire sur lequel portent nos actions culturelles et patrimoniales depuis la création de l'association). Ce territoire présente la particularité d'être marqué par la prédominance de l'eau, influençant fortement les activités humaines. Le territoire sera ici appréhendé non comme un territoire à administrer, mais comme un territoire-ressource en matière patrimoniale. De plus, en inscrivant les biens patrimoniaux dans leurs territoires donnés et en les intégrant au tissu social singulier qui les ont fait émerger, nous souhaitons redonner une dimension sociale aux inventaires en accentuant la participation des "communautés, groupes et individus" aux processus de désignation des éléments patrimoniaux. Ainsi, ce projet se propose :

- d'enrichir l'inventaire national des savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel en lien avec les connaissances et savoir-faire liés à la nature et à l'univers ;
- de participer à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine culturel immatériel ;
- et de participer à l'échelle locale à une dynamique visant à valoriser la ressource patrimoniale. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2012 (poursuivi en 2013)

Nom de l'inventaire : inventaire des géants, dragons et animaux processionnels de France

Participants : Maison des Cultures du monde

Lieu : Nord de la France

Descriptif du projet d'inventaire : « Chaque année, des milliers de géants défilent dans les rues d'Europe occidentale, lors de grands rassemblements festifs. Apparus dans les processions urbaines et religieuses dès la fin du XIV^e siècle, ils illustrent alors des épisodes de la Bible, de la Légende dorée ou du cycle de Charlemagne. Mis à mal par la Réforme et la Contre-Réforme, puis par les Lumières, ils vont renaître au XIX^e siècle, dépourvus de leur caractère religieux. Ancrés dans la culture populaire, les géants conservent une importante valeur identitaire pour les habitants. Emblèmes d'une ville ou d'un quartier, ils représentent des héros mythiques, des personnalités locales, des métiers ou des monstres qui ont trait à l'origine légendaire, voire à l'histoire ou à la vie de la cité. (...) Le projet élaboré avec la Maison des Géants et la Ronde des Géants comprend :

- un recensement de documentation disponible, ainsi que des acteurs du champ
- l'inventaire proprement dit (enquête de terrain et rédaction de fiches)
- une exposition au CFPCI, avec un programme d'animations et d'activités de médiations.

(...) En effet, il ne s'agissait pas d'arrêter une liste de géants « authentiques » mais d'adopter une démarche qui rende compte à la fois :

- de la diversité du phénomène et de ses évolutions
- des fonctions sociales et symboliques qu'il revêt aujourd'hui pour les communautés
- de la transmission continue au passage des générations d'un ensemble de représentations, de pratiques, de connaissances et de savoir-faire. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>

Date de l'opération : 2012 (poursuivi jusqu'en 2015)

Nom de l'inventaire : inventaire des pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne

Participants : Association Dastum

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « La première question qui s'est posée à nous était de savoir quels domaines du patrimoine oral nous devons retenir dans ce projet d'inventaire. Il nous est rapidement apparu que l'ensemble des domaines concernés par l'expression "patrimoine oral" était trop vaste et trop hétéroclite. Nous avons donc choisi de circonscrire le travail, dès l'élaboration du projet, au "patrimoine oral musical de Bretagne". Cela inclut de fait les pratiques instrumentales et les pratiques vocales issues d'une transmission orale longue, mais cela laisse de côté les domaines du conte, du récit en général, du dicton, du proverbe, mais aussi de la danse, même si les pratiques vocales et instrumentales y sont souvent liées. En revanche, la formulation "pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne" nous amène à prendre en compte certains savoir-faire artisanaux attachés à ces pratiques, dans le domaine de la lutherie notamment. (...) Outre les travaux classiques de recherches documentaires générales, de bibliographie, de discographie, l'essentiel du travail pour la réalisation des fiches a consisté pour les rédacteurs à faire la synthèse de nombreuses années d'observation et de participation active sur le terrain de la collecte et de la relance des pratiques vocales et musicales de Bretagne. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Musiques-et-danses>

Date de l'opération : 2012

Nom de l'inventaire : inventaire régional des jeux et sports traditionnels de Bretagne

Participants : Confédération FALSAB

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : inventaire régional des jeux et sports traditionnels de Bretagne

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-physiques-traditionnelles>

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Jeux>

2.6. Les opérations d'inventaire de l'année 2013

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : sauvegarde et transmission des savoir-faire des vanniers en Bretagne

Participants : Roger Hérisset

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « La vannerie en Bretagne vient de faire l'objet d'un travail descriptif d'ensemble. Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une thèse d'ethnologie soutenue en décembre 2012 à l'université de Bretagne occidentale (UBO). Les principaux acquis sont présentés dans les feuillets suivants. Les enquêtes réalisées dans ce cadre peuvent être considérées comme de l'ethnologie d'urgence, la plupart des informateurs étant nés entre 1920 et 1935. Les travaux proposés dans ce dossier visent à faire connaître les modalités techniques mises en œuvre par les vanniers bretons et à permettre une transmission des savoir-faire décrits, actuellement en voie de disparition. Une partie des groupes techniques étudiés peuvent être considérés comme natifs, dans la mesure où on ne les rencontre pas en Europe en dehors de la Bretagne. Les termes employés pour désigner ces vanneries ne s'emploient que pour les paniers fabriqués localement. Ces vanneries portent en effet des noms vernaculaires ("baskodenn", "boutek", "koshtinnel", "sklissen", "carbasson" ou "bine"). La singularité de ces techniques demande que l'on porte un intérêt particulier à leur sauvegarde. Le travail d'enquête mené à l'occasion de la thèse a permis le recensement des ressources documentaires, des acteurs, des savoirs, des types d'objets produits et de leurs usages. Ces éléments seront synthétisés sur des fiches inventaires qui comprendront la description précise des modes opératoires. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : le tir beursault, pratique traditionnelle de l'archerie en Picardie et Île-de-France

Participants : Musée de l'Archerie et du Valois

Lieu : régions Picardie et Île-de-France

Descriptif du projet d'inventaire : « Dans le document initial définissant le projet à mettre en œuvre par le musée de l'Archerie et du Valois et validé par le ministère de la Culture, plusieurs objectifs ont été définis : "il s'agit dans un premier temps de dresser un état des lieux, tant patrimonial que factuel, de la pratique du tir beursault (...) Complétant ce premier aspect de l'enquête, il s'agit de recueillir pour mieux préserver une certaine mémoire de la tradition du tir à l'arc qui, comme tout héritage vivant, tend à évoluer et parfois à se perdre." Le musée souhaite également profiter de cette opération d'inventaire pour « initier la mise en place d'archives audiovisuelles et sonores, renforçant le traitement anthropologique accordé à la présentation des traditions de l'archerie. (...) Cette opération d'inventaire permettra ainsi de constituer une base de référence, accessible en ligne, venant compléter efficacement les bases "objets" que propose déjà le musée. (...) Ce plan d'action a consisté en 2013 à la mise en place de plusieurs événements, permettant à la "communauté des archers" de réaliser qu'elle était elle-même détentrice d'un "patrimoine culturel immatériel" qu'elle se devait de sauvegarder et de transmettre. Si les archers en étaient conscients, certains pans de ce patrimoine étaient beaucoup moins valorisés que d'autres. Par ailleurs la tradition du tir beursault n'était encore bien connue que dans des zones géographiques limitées. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-physiques-traditionnelles>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : pratiques juridiques infra-étatiques en contexte frontalier

Participants : Université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), Patricia Heiniger Casteret (dir.)

Lieu : vallées françaises d'Aspe et de Barétous (zones frontalières France/Espagne)

Descriptif du projet d'inventaire : « Ce travail de terrain est un premier travail d'approche et s'est déroulé sur les deux vallées françaises d'Aspe et de Barétous avec une incursion en vallée basque de Soule. Si nous avons des renseignements archéologiques de pratiques pastorales très anciennes sur des lieux qui sont toujours des lieux de rassemblements d'agro-pasteurs, de même si nous avons à notre disposition des travaux menés par des historiens médiévistes et modernistes sur les contrats de "bonne correspondance" entre communautés voisines des deux versants des Pyrénées et plus récemment d'une étude anthropo-archéologique de ces pratiques, il restait à mener un travail de terrain anthropologique pour saisir la vitalité et la signification contemporaine des renouvellements annuels de ces contrats dont certains témoignages existent depuis le XI^e siècle. »

Date de l'opération : 2013 (poursuivi en 2014 et 2015)

Nom de l'inventaire : inventaire du patrimoine culturel immatériel translocal francilien

Participants : Association Île du Monde, Simone Tortoriello

Lieu : région Île-de-France

Descriptif du projet d'inventaire : « L'association Île du Monde en ce laps de temps a mis en place les actions prévues pour la réalisation du projet, selon les lignes d'action présentées au département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique du ministère de la Culture en octobre 2013. L'association Île du Monde a réalisé des recherches bibliographiques sur les quatre éléments culturels proposés dans le projet (fête du Printemps chinois, chants polyphoniques géorgiens, ramadan de la communauté musulmane, lavage de la Madeleine de la communauté brésilienne). L'association a effectué une quête de porteurs et informateurs des traditions recherchées et des collectifs issus des communautés concernées ; l'association a ensuite contacté (en personne, par téléphone ou par courriel) les personnes et les organisations trouvées. L'association a effectué des entretiens qualitatifs et réalisé des prises de vue pour les quatre éléments culturels. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-rituelles>
<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Pratiques-festives>

Date de l'opération : 2013 (poursuivi en 2014)

Nom de l'inventaire : inventaire des métiers et savoir-faire traditionnels du Golfe du Morbihan

Participants : Parc naturel régional du Golfe du Morbihan, Syndicat intercommunal d'aménagement du Golfe du Morbihan

Lieu : Parc naturel régional du Golfe du Morbihan

Descriptif du projet d'inventaire : « Les objectifs pour 2014, initiaux et s'étant imposés au cours

du projet, étaient de :

- s'approprier la notion de PCI et la circonscrire au présent projet
- aborder le PCI tant associé au monde rural qu'au monde maritime
- appréhender ce que recouvre l'idée de savoir-faire « traditionnel » pour les habitants du Parc
- prioriser les enquêtes autour du métier de passeur et de la production de boissons « traditionnelles » du Golfe
- mettre en œuvre dès l'amorce du projet le principe de recherche-action
- distinguer les moyens humains et financiers nécessaires au projet
- distinguer le temps nécessaire à la réalisation de chaque enquête
- trouver un degré d'approfondissement relativement homogène pour chaque enquête
- solliciter la participation aux démarches d'inventaire
- évaluer les capacités de participation des partenaires publics et des habitants du Parc
- dessiner les perspectives d'inventaire et de mesures de restitution et de valorisation des années suivantes.

(...) Afin de garantir la validité scientifique de cette recherche-action, un conseil scientifique a été établi, regroupant différentes spécialités : géographie, histoire de l'art contemporain, ethnologie, histoire de l'architecture contemporaine, histoire maritime, architecture du patrimoine et conservation des bateaux Monuments historiques, inventaire du patrimoine culturel immatériel de Bretagne. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : L'art des sonneurs de la trompe. Traditions, pratiques et savoir-faire

Participants : Fédération internationale des trompes de France, Denis Raffaelli (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « (...) C'est à la suite d'une proposition faite à la Fédération internationale des Trompes de France (FITF) par l'ethnographe Jean-Pierre Bertrand, président de l'Office du Patrimoine culturel immatériel (OPCI), que la Fédération a décidé de se lancer dans un projet d'inventaire des traditions, pratiques et savoir-faire des sonneurs de trompe. Le chercheur, ayant eu l'occasion dans les années 1990 de mesurer la richesse de la tradition musicale des sonneurs et ayant été surpris par des aspects inattendus de leur art (notamment la pratique de polyphonie *a cappella*), suggérait d'entamer une démarche de recherche et de réflexion sur la transmission dans l'esprit de celle prônée par la convention de l'UNESCO. (...) La fédération a considéré pertinent et nécessaire de lancer ce projet avec pour objectif de :

- conforter/renforcer la FITF dans son rôle de promoteur de la trompe,
- identifier la FITF comme acteur de référence dans la totalité des différentes facettes de la musique pour trompe,
- préserver, pérenniser, développer, valoriser le patrimoine culturel de la trompe,
- se donner les atouts pour perpétuer cette tradition,
- ouvrir ce patrimoine aux chercheurs, le faire d'avantage connaître au grand public. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Musiques-et-danses>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : Savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel en lien avec les connaissances et savoirs liés à la nature et à l'univers : la sonnerie de bassin

Participants : Groupement culturel breton

Lieu : région Bretagne

Descriptif du projet d'inventaire : « Les collecteurs ont sauvé la pratique en allant s'entretenir avec les personnes qui avaient encore la connaissance de la sonnerie de bassin. Souvent passionnés d'histoire locale, ils ont inscrit sur la pellicule, le papier ou les bandes pour l'avenir, des coutumes qui seraient sinon tombées dans l'oubli. Des grands collecteurs comme Albert Poulain qui, outre son intérêt pour le petit patrimoine bâti, a enregistré des témoins sur les coutumes locales de Haute-Bretagne. (...) On dispose un bassin sur un trépied (à l'endroit ou à l'envers) ou sur des pierres ; en effet la notion de sol est importante pour une bonne vibration et un meilleur son ; cet isolement du sol amplifie la sonorité. La bassine en cuivre reçoit soit un fond d'eau (cas le plus courant) ou comme dans un témoignage du Trégor, elle est remplie d'eau. Un témoignage unique recueilli à Fouesnant note l'absence d'eau ! Sur le rebord, on place deux ou trois brins de jonc tenus en travers de la bassine par une personne ; une autre, en face se mouille les doigts et les fait glisser sur le jonc en le serrant. La répétition de ce mouvement ressemble aux gestes de la traite ; ce qui explique qu'on appelle ce rituel "tirer les chèvres". »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : patrimoine culturel immatériel des communautés hospitalières universitaires : les CHU de Rouen, Caen et Angers

Participants : laboratoire CRÉCET, Pierre Schmit (dir.)

Lieu : Rouen, Caen et Angers

Descriptif du projet d'inventaire : « Une démarche PCI a été initiée en janvier 2013 à l'initiative de la délégation culturelle du CHU-Hôpitaux de Rouen. Soutenue par la DRAC de Haute-Normandie, le CHU et la Ville de Rouen, elle fut conçue comme le prélude à une opération d'inventaire de plus grande envergure ayant vocation à regrouper d'autres Hôpitaux universitaires. Ainsi est né ce projet où les CHU de Rouen et Angers se sont associés pour mener conjointement, dans l'esprit de la convention Unesco (2003) et sous l'égide du ministère de la Culture, une investigation de leur patrimoine culturel immatériel. Cet engagement dans l'inventaire du PCI découle d'un désir de reconnaissance des savoir-faire et des savoir-être (médicaux, paramédicaux, administratifs et techniques) à l'œuvre et transmis au sein des hôpitaux universitaires. Derrière cette exploration du patrimoine culturel immatériel, se dessine l'intention de mettre en lumière les identités professionnelles qui coexistent au sein des CHU, et de montrer comment celles-ci s'articulent pour former des communautés hospitalières entièrement centrées autour de l'accueil et du soin des malades. Cette démarche intervient dans une période de profonde mutation des territoires hospitaliers, tant sur les plans organisationnels (création des Pôles) qu'économiques (tarification à l'activité) et parfois spatiaux. Dans ce contexte, l'inventaire traduit un questionnement existentiel sur ce qui fonde l'identité des hôpitaux publics en France. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel de Saint-Louis et

Marie Galante

Participants : Association du patrimoine vivant de Marie Galante

Lieu : les Îles Saint-Louis et Marie Galante

Descriptif du projet d'inventaire : « La mission de Céline Frémaux, responsable scientifique du projet, les 26 et 27 octobre 2014 à Marie-Galante, avait pour objectif de mener à bien deux activités préparatoires au projet d'inventaire tel que présentées dans la réponse à l'appel d'offre :

- Identification et recensement des charrens et porteurs de savoirs autour du charronnage
- Collecte de la documentation orale ou scripturale. »

Lien : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national/Fiches-de-l-Inventaire-national-du-PCI/Savoir-faire-de-l-artisanat-traditionnel>

2.7. Les opérations d'inventaire de l'année 2014

Date de l'opération : 2014

Nom de l'inventaire : pratiques pour un développement durable

Participants : association EPINOIA, Salvatore Manzone (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : Inscrit dans le cadre de la campagne 2014-2015 d'inventaire du PCI de la France, le projet « PCI : pratiques pour un développement durable » visait à :

- recenser des pratiques du PCI ayant un lien avec le développement durable.
- impliquer les communautés locales dans l'identification des éléments à recenser et dans la rédaction des fiches et des courts films documentaires.
- restituer publiquement le travail réalisé, afin de le partager avec les membres de la communauté locale et de collecter leurs remarques.

(...) Le projet a été organisé autour de 5 phases, dont nous précisons ci-dessous le déroulement et les observations émergées : identification des pratiques à inventorier, recensement des ressources documentaires au niveau national et local, réalisation des fiches d'inventaires, réalisation de trois vidéos documentaires, restitution du travail réalisé auprès des communautés. »

Lien : Les vidéos réalisées ont été mises en ligne sur le site de l'association Epinoia

<http://www.epinoia-prod.com/>

2.8. Les opérations d'inventaire de l'année 2015

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : réalisation de fiches d'inventaire des savoir-faire liés aux produits des Sites remarquables du goût, patrimoine culturel immatériel de la France

Participants : Fédération nationale des Sites remarquables du goût

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « L'objet de la recherche est la réalisation d'un inventaire des outils, savoir-faire et pratiques qui ont engendré les produits des Sites remarquables du goût (SRG) ferments de la gastronomie et du patrimoine culinaire français. Les témoignages des femmes et hommes qui les transforment sont au cœur de la recherche à travers des entretiens ciblés et un recueil d'informations qui donneront lieu à des fiches d'inventaire et des documents audiovisuels. Cet inventaire établi pour le ministère de la Culture dans le cadre de la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, a pour objectif la sauvegarde, la valorisation et la transmission de ces pratiques traditionnelles, respectueuses de l'environnement et du développement durable. (...) Inscrits dans les sites et transmis depuis des générations, les savoir-faire liés aux produits locaux des Sites remarquables du goût sont à la fois liés aux individus qui les détiennent, à l'utilisation des outils et machines, aux caractéristiques géographiques, culturelles, sociales d'un territoire. Ils sont une des composantes du patrimoine culturel immatériel local. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : patrimoine culturel immatériel et le label Ville d'art et d'histoire : recherches collaboratives avec le service régional de l'inventaire en Aquitaine

Participants : Université de Pau et des pays de l'Adour, Patricia Heiniger Casteret (dir.)

Lieu : région Aquitaine

Descriptif du projet d'inventaire :

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : savoirs et pratiques alimentaires et culinaires dans le Massif des Bauges. De la diversité biologique et paysagère à la diversité agro-culturelle de ce massif pré-alpin

Participants : Parc naturel régional du Massif des Bauges, Sylvia Ala (dir.)

Lieu : Savoie et Haute-Savoie

Descriptif du projet d'inventaire : « En milieu préalpin, le cycle de saisons détermine de manière marquée la vie des "communautés, groupes et individus". Le massif des Bauges, à cheval sur les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, vit, se raconte et se représente comme une terre de traditions et de savoir-faire liés à la montagne. Des communautés fortement identifiées par des caractères locaux, une organisation sociale marquée par le rythme de la vie agro-sylvo-pastorale, un développement touristique typique de la moyenne montagne, avec un tourisme sensible aux patrimoines. Les habitants des vallées sont les détenteurs d'un vaste ensemble de connaissances et savoirs de la nature, qui trouvent dans le domaine de l'alimentation traditionnelle un champ d'expression culturelle majeure. (...) Des associations de détenteurs de ces pratiques traditionnelles se sont mobilisées au niveau du massif pour en assurer la transmission, dans un contexte de forte évolution de modes de vie. À l'écoute de ces acteurs locaux, le parc naturel régional du massif des Bauges (en charge de la valorisation du "patrimoine naturel et culturel") en dialogue avec le

Musée savoisien avec un chercheur ayant déjà travaillé dans le massif et formé aux critères de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au niveau international souhaite ouvrir un travail d'"inventaire participatif du PCI", qui puisse soutenir les actions des "communautés, groupes et individus" qui, à l'échelle du massif, détiennent ce patrimoine et sont protagonistes de sa transmission. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : inventaires participatifs du patrimoine culturel immatériel en Alsace bossue

Participants : Syndicat de coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord (SYNOPARC), Philippe Koffler (dir.)

Lieu : Parc naturel régional des Vosges du Nord

Descriptif du projet d'inventaire : « "Exposez votre patrimoine culturel immatériel en Alsace bossue" est le titre d'une exposition réalisée en 2014 (...). Par le dispositif créé et par ses résultats, cette opération nous engage tant du point de vue politique – au regard de la population et du public qui s'est mobilisé autour de l'exposition- que scientifique – les résultats de l'enquête constitutive du projet d'exposition. À partir de ces quatre topos et des propositions qui les ont alimentées, les croisant avec l'article 2 de la convention, et la politique du PNRVN – "définir et co-construire un corpus ou une typologie du patrimoine culturel immatériel présent sur l'ensemble du territoire, pour le protéger et le partager" (PNRVN 2014:40) -, l'opération proposée portera sur quatre niveaux d'effectuation du PCI :

- les pratiques de sociabilités qui autorisent et produisent un collectif (ce qui est apparu dans l'exposition *via* la confection des knepfles, les chants d'assemblée, les moments festifs)
- les pratiques du bricolage et de la frugalité comme héritage actif
- la production de jus de pommes et ce qui la permet (coopération, arboriculture, question du paysage)
- enfin, on ne peut faire l'impasse d'une hypothèse à savoir les effets de l'histoire singulière de cette région – ébréchée de "lieux de mémoire", comme le dit Freddy Raphael - sur des pratiques relevant a priori de la catégorie de PCI. C'est la question de la trace à l'œuvre qu'il faut ici prendre en compte. Les publics (au sens de Dewey) constitués au moment de l'exposition et de l'enquête qui l'a accompagnée seront mobilisés dans le repérage et l'inventaire de ces quatre niveaux. Les fiches d'inventaires seront comme cela est demandé accompagné de séquences audiovisuelles réalisées par TV Sarre Union. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : pratiques et rituels du charronnage sur l'île de Marie Galante

Participants : Association du patrimoine vivant de Marie Galante, Lucie Saban (dir.)

Lieu : Île de Marie Galante

Descriptif du projet d'inventaire : « Le présent projet d'inventaire, proposé dans le cadre de l'appel à projet du Ministère de la culture correspond à la poursuite des travaux d'inventaire initié dans la phase 1 du projet de recherche d'inventaire sur le patrimoine culturel immatériel de Saint Louis de Marie Galante. La phase 2 s'intéresse aux pratiques et rituels du charronnage sur l'île de Marie Galante en insistant sur le fait que ces rituels sont porteurs de sens et de symboles pour la population. (...) Par les processus d'apprentissages et les formes informelles de la transmission de ces rituels de charronnage, ce sont les modes de socialisation qui se transmettraient oralement encore de nos jours, de génération en génération. (...) Les activités préparatoires et nécessaires à la réalisation du projet d'inventaire des rituels et pratiques d'inventaire du PCI du charronnage englo-

bent plusieurs actions méthodologiques auprès de la population agricole locale et des acteurs (les charretiers) de ces pratiques. Elles se déclinent comme suit :

- identification et recensement des charrons et détenteurs de savoirs autour du charronnage
- collecte et documentation orale ou scripturale. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel dans le pays Centre-Ouest Bretagne

Participants : Association Bretagne Culture Diversité, Charles Quimbert (dir.)

Lieu : départements Morbihan, Côtes d'Armor et Finistère

Descriptif du projet d'inventaire : « Dans la continuité de la perspective participative proposée par l'Unesco, nous souhaiterions mettre en place un projet expérimental d'inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel sur un territoire culturel et administratif donné : le Pays Centre-Ouest Bretagne (COB). Le projet propose de s'intéresser plus particulièrement à la question de la participation des communautés au processus de ce qui fait patrimoine. (...) L'objectif de l'inventaire, au-delà de l'intérêt premier d'identifier, nommer des pratiques sur lesquelles nous établirons des fiches descriptives, est de fournir des éléments culturels à partir desquels le pays, la communauté résidente tisse du lien social autour de ses spécificités et pose du même coup la question de l'accueil de l'autre fût-il anglophone - et nouveau résident - ou touriste de passage. (...) La population du Centre-Ouest Bretagne n'apparaît pas homogène et l'on ne fait pas participer des jeunes (enfants, adolescents) de la même façon que des adultes, des personnes âgées ou des nouveaux arrivants anglophones. De même, les habitudes de communication ne sont pas identiques pour une population de cadres, de militants associatifs, d'agriculteurs ou d'ouvriers. Il nous faut donc diversifier les modes de participation. Pour exemple, il peut s'agir :

- de la mise en place d'ateliers d'ethnographie avec des collégiens et des lycéens, et pourquoi pas des adultes,
- de la mise en place d'un concours "Numérise ton patrimoine" (*cf.* le concours "Flash ton patrimoine") avec la participation, par exemple, des animateurs de jeunesse, des écoles primaires, collèges et lycées...,
- de la réalisation d'actions au sein de l'espace public : micro-trottoirs, déclencheurs de paroles (type "arbres à palabres"...),
- de la mise en place de réunion d'information à l'échelle d'une commune... »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : programme pilote de renforcement des capacités pour la mise en œuvre d'un inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel à Mayotte

Participants : Maison des Cultures du monde, Séverine Cachat (dir.)

Lieu : Mayotte

Descriptif du projet d'inventaire : « On propose d'expérimenter l'adaptation, au contexte et aux besoins nationaux et locaux, des méthodes et outils du programme de "renforcement de capacités" (RC) développé au niveau international par le secrétariat de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (UNESCO). La mise en œuvre de ce projet de formation et d'accompagnement méthodologique, dont les modalités précises seront définies avec le Conseil départemental en collaboration avec la Préfecture, vise à développer les compétences en faveur d'une politique participative du PCI à Mayotte, concernant plus particulièrement l'inventaire et la valorisation. Les fiches rédigées à l'issue des ateliers, selon le modèle fourni par le ministère de la Culture, viendront enrichir l'inventaire du PCI en France. Leur nombre sera nécessairement limité, mais l'objectif est d'initier une démarche qui puisse se poursuivre au-delà du projet, notamment

par la production de nouvelles fiches. Ce projet devra s'articuler avec le futur musée de Mayotte, qui pourra constituer le lieu de valorisation de ce travail et le cadre de son prolongement. (...) Le programme RC a été conçu comme une série d'ateliers délivrés par un réseau de 80 "facilitateurs" formés par le Secrétariat de la Convention au cours de plusieurs sessions. Ces ateliers s'adressent à quinze à vingt participants comprenant des "membres des communautés" et des fonctionnaires locaux/régionaux d'institutions centrales concernés par le champ de la Convention. »

2.9. Opérations de recherche-action et études

Date de l'opération : 2012

Nom de l'inventaire : Diffusion et restitution aux communautés de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel dans le cas des jeux traditionnels en France

Participants : Centre national de recherche scientifique (CNRS), délégation Provence et Corse, IDEMEC

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « Ce programme de recherche a duré 12 mois (de novembre 2012 à novembre 2013), mais il s'inscrit en réalité dans une durée plus longue, car il prolonge un projet d'inventaire réalisé l'année précédente à l'université de Nantes par le Centre nantais de sociologie (CENS EA 3260). (...) De manière complémentaire, le présent programme de recherche s'est concentré sur la diffusion et la restitution de ces fiches vers les communautés concernées, ce que n'avait pas permis le seul projet de collecte. Il s'agissait principalement d'harmoniser les fiches collectées, de les mettre en ligne, et de réfléchir aux meilleurs moyens de les valoriser et de les utiliser dans une optique participative. »

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : projet d'étude sur la participation des communautés à la restitution de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel (PARCORES)

Participants : Centre national de la recherche scientifique (CNRS), délégation Provence et Corse, IDEMEC

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « Ainsi, la problématique de la présente recherche concerne la participation des communautés à la restitution des inventaires. Après avoir effectué un inventaire et mis en œuvre sa diffusion et sa restitution, quelles sont les modalités de réaction des communautés face au travail réalisé ? Comment les communautés réagissent-elles face aux démarches d'inventaire mises en place ? Comment se fait l'interaction entre les institutions chargées de l'inventaire et les représentants des communautés de pratiquants ? Comment sont reçus les dispositifs de médiation mis en place par les institutions pour aider les acteurs à se réappropriier les données collectées à travers les inventaires ? Afin de mieux comprendre les modalités de participation des communautés aux inventaires du patrimoine culturel immatériel et à leur restitution, la méthodologie prévoyait trois types d'actions complémentaires. D'abord, il s'agissait de poursuivre l'inventaire en relation avec les communautés déjà identifiées (collecte de fiches supplémentaires) ; de poursuivre aussi la diffusion-restitution à l'aide des moyens déjà mis en place (maintenance du carnet de recherche créé en 2013, utilisation du matériel informatique acquis en 2013 pour organiser des débats avec les communautés concernées). Ensuite, des enquêtes ethnographiques et sociologiques ont été programmées auprès des communautés pour demander des retours sur les actions entreprises jusqu'ici. Il s'agissait précisément ici d'observer le processus de restitution en train de se faire. Enfin, des actions de valorisation ont été prévues : mise en œuvre de projets d'exposition muséographique ; édition de documents d'archives relatifs au sujet des fiches collectées et favorisant la restitution de l'inventaire (documents inédits issus de l'ancien fonds du Musée national des Arts et Traditions populaires et Fonds Van Gennepe). »

Date de l'opération : 2013

Nom de l'inventaire : étudier, valoriser et populariser la chanson traditionnelle francophone. Vers un catalogue approfondi

Participants : Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « La seconde partie du XX^e siècle a connu un élan sans précédent dans la collecte des traditions orales en France. Engagées en partie par les institutions (Musée national des Arts et Traditions populaires notamment), ces enquêtes de terrain ont surtout été du ressort d'initiatives individuelles ou associatives. Ces diverses associations se sont fédérées au cours des années 1980 au sein de la Fédération des Associations de musiques et danses traditionnelles (FAMDT), qui a entrepris un travail considérable de documentation sur ces matériaux issus de l'oralité. Les divers corpus régionaux ainsi constitués ont permis de mettre en évidence l'intérêt d'un travail de catalogage pour homogénéiser les descriptions et comparer les versions de chansons. Ils ont en même temps pointé certaines limites du catalogue Coirault. En dépit de tous ses mérites - le premier étant celui d'exister ! - ce catalogue n'a pas pris en compte certaines chansons-types pourtant bien avérées dans la tradition orale francophone. Par ailleurs, des catégories entières de chansons – comme les chansons enfantines et/ou brèves – n'ont été que survolées par Coirault, et que dire des chansons en langues régionales (occitan, breton...) ayant des thèmes en commun avec les chansons francophones qui ont été diversement intégrées dans ce catalogue.

À l'heure où des corpus importants de chansons traditionnelles sont mis à disposition des chercheurs et du public, grâce notamment à la mise en ligne de fonds entiers sur internet (notices et son), il apparaît essentiel de disposer d'un outil efficace pour encourager la recherche et la transmission de ces répertoires chantés. Ils sont aujourd'hui une des expressions les plus visibles du patrimoine culturel immatériel tel qu'il a été défini dans la convention de l'Unesco de 2003. Pour encourager encore leur étude et leur diffusion, il importe de faciliter l'accès pour le plus grand nombre à ces fonds sonores. L'utilisation d'un thésaurus commun abouti doit permettre de vulgariser encore un peu plus ces expressions originales issues de la culture populaire. »

Date de l'opération : 2014

Nom de l'inventaire : de l'inventaire à la sauvegarde, création d'un PCI lab' pour l'accès au public aux données de l'inventaire français du patrimoine culturel immatériel

Participants : association InOc, Jean-Jacques Casteret (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « Le présent projet souhaite ainsi croiser pratiques de l'Inventaire du PCI en France et adaptation des protocoles de médiation par recherche sémantique à la question du PCI, l'accès aux données de l'Inventaire – particulièrement des données enrichies-constituant une première étape de la Sauvegarde au sens de la Convention de l'Unesco.

Ce travail sera guidé par trois axes :

- l'adaptation au domaine du PCI de la recherche sémantique ;
- la mise en place d'une fonction collaborative pour l'indexation, l'enrichissement ou la rédaction des fiches d'inventaire ;
- la création d'un outil public alliant valorisation auprès du grand public et exigence scientifique et documentaire. »

Date de l'opération : 2014

Nom de l'inventaire : projet d'étude sur la valorisation et les usages sociaux de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel

Participants : CNRS, délégation Provence et Corse, IDEMEC, Laurent Sébastien Fournier (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « Ce programme de recherche a duré 12 mois (de novembre 2014 à novembre 2015) et s'inscrit dans la continuité d'autres projets de recherche réalisés les années précédentes. À la suite d'un inventaire des jeux traditionnels en France effectué en 2012, la recherche a concerné la diffusion et la restitution de l'inventaire vers les communautés concernées. Depuis 2013, un "carnet de recherche" accessible à l'adresse <http://pci.hypotheses.org/> met en ligne les fiches d'inventaire collectées et permet une meilleure restitution au public de l'inventaire initialement réalisé. En 2014, des enquêtes complémentaires ont étudié la participation des communautés à la restitution de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel. Il s'agissait ainsi de mieux comprendre les modalités de réaction des communautés face aux démarches d'inventaire mises en place. À la suite de ces projets, il est apparu urgent et important de valoriser les actions entreprises par le ministère de la Culture et de la Communication en matière d'inventaire du PCI. Pour œuvrer à cette valorisation, différents moyens ont été imaginés :

- questionnaires et enquêtes auprès des communautés et des institutions chargées de l'inventaire du PCI,
- réflexion sur la "participativité" et notamment sur la manière dont la participation des communautés aux inventaires contribue à créer du patrimoine, et donc de la valeur économique,
- recherche sur les procédés de diffusion et de présentation du PCI et élaboration d'une méthodologie permettant de construire et de stabiliser l'image du PCI en France (travail en lien avec les équipes de Patricia Heiniger-Casteret et Jean-Jacques Casteret, Université de Pau et INOC : réflexion sur la possibilité de créer une "encyclopédie en ligne du PCI" à partir de bases de données patrimoniales existantes),
- organisation d'un séminaire transversal multi-site (méthodologie et épistémologie des inventaires du PCI),
- préparation d'un projet de plus grande ampleur sur les usages sociaux du PCI et des inventaires. »

Lien : <http://pci.hypotheses.org/>

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : PCI lab' : intégration des fiches d'inventaire à la base de connaissances et expérimentation de protocoles numériques collaboratifs pour l'inventaire français du patrimoine culturel immatériel

Participants : Ethnopôle InOc Aquitaine, Jean-Jacques Casteret (dir.)

Lieu : Aquitaine

Descriptif du projet d'inventaire : « Dans le cadre de l'appel à projet 2014, l'Ethnopôle InOc Aquitaine, en concertation avec le ministère de la Culture, a créé le site internet PCI Lab. Inspiré de l'expérimentation Joconde Lab qu'il éprouve et développe, Pci Lab démontre les possibilités du Web sémantique ou Web 3.0 en croisant les pratiques de l'Inventaire français du PCI et les protocoles de médiation par recherche sémantique. Il permet d'accéder aux données de l'Inventaire alliant valorisation auprès du grand public et exigence scientifique documentaire. (...) La phase de création de PCI Lab a été réalisée à partir d'un échantillon de fiches d'inventaires. Au vu des résultats concluants de cette expérimentation, le comité de pilotage de PCI Lab a toutefois convenu d'une mise en ligne qui intègre l'intégralité des fiches de l'Inventaire, ce que l'outil permet aujourd'hui mais qui nécessite un travail d'intégration systématique. Cette phase a également montré comment PCI Lab peut servir de support et de réceptacle à des projets de collaboration, tant avec les professionnels du PCI que les communautés. Le présent programme verra ainsi la mise en œuvre de deux axes :

- intégration de fiches et création de tags : intégration complète des fiches d'inventaire dans PCI Lab, session d'échanges et de formation avec/pour les collaborateurs à l'Inventaire français du PCI
- expérimentation de protocoles numériques collaboratifs pour l'enrichissement de l'Inventaire. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : projet d'étude sur la valorisation et les résultats de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel

Participants : CNRS, délégation Provence et Corse, IDEMEC, Laurent Sébastien Fournier (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « (...) Il apparaît de plus en plus important et urgent de valoriser les résultats des actions entreprises par le ministère de la Culture en matière d'inventaire du PCI. Pour ce faire, nous proposons de développer notre projet de recherche sur les plans suivants, distincts mais complémentaires :

- élaboration d'outils permettant de favoriser les relations entre communautés, instances décisionnaires et experts du PCI. Étude de l'impact d'Internet sur ces relations. Étude des réactions des "porteurs de traditions" aux nouveaux outils participatifs et à l'informatisation de l'inventaire du PCI.

- analyse secondaire du projet PCI Lab et tests concernant les usages sociaux du web sémantique.

- analyse du rôle de la formation dans la participation aux inventaires du PCI : mise en œuvre d'un vade-mecum et de plans de formation avec le concours du CNFPT, d'universitaires et d'experts du PCI.

- comparaison de différentes approches européennes en matière de PCI : étude du rôle d'Internet dans la mise en place d'inventaires participatifs à l'échelle européenne.

- structuration d'un réseau européen de travail sur les inventaires du PCI et animation d'un consortium en vue de répondre à des appels d'offre européens.

La méthodologie prévue s'inspirera des méthodes de la recherche-action adoptées les années précédentes. Poursuite de l'inventaire en relation avec les communautés déjà identifiées (collecte de fiches supplémentaires) ; poursuite de la diffusion-restitution à l'aide des moyens participatifs déjà mis en place (maintenance du blog de recherche <http://pci.hypotheses.org> et utilisation du matériel informatique déjà acquis et disponible à l'IDEMEC). Enquêtes auprès des communautés, des experts et des institutions chargées de l'inventaire pour évaluer les résultats des démarches engagées par le ministère de la Culture en matière d'inventaire du PCI. Construction d'un réseau européen favorisant la recherche et la formation aux inventaires du PCI. Organisation de réunions de travail et d'un colloque à l'automne 2016 pour élaborer une stratégie de réponse aux appels d'offres de la Communauté européenne. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : Observatoire des réseaux du patrimoine culturel immatériel sur internet

Participants : Université de Sciences humaines et sociales Lille 3, Marta Severo (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « On a voulu construire un observatoire de la présence numérique des acteurs du patrimoine culturel immatériel (PCI) dans le Web français. L'observatoire vise notamment à étudier les rôles des différents acteurs du PCI et l'évolution des réseaux qui se créent entre eux. Ce travail consiste à l'étude de l'état actuel et de l'évolution des réseaux sociaux du PCI à travers un travail ethnographique de cartographie du Web. Cette technique permettra d'identifier : les communautés et sous-communautés du patrimoine ; la structure thématique et géographique des réseaux. Les moyens mis en œuvre pour mener à bien cette étude sont : la réali-

sation d'une enquête de terrain à travers des entretiens avec les acteurs du PCI, la réalisation d'une plateforme web pour la diffusion périodique des résultats de l'observatoire, l'organisation d'une rencontre finale large public, et la réalisation d'une publication finale. »

Date de l'opération : 2015

Nom de l'inventaire : Observatoire des meilleures pratiques de sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de la France

Participants : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Francesca Cominelli (dir.)

Lieu : France

Descriptif du projet d'inventaire : « Pour cette recherche, on a voulu concevoir et construire un observatoire des meilleures pratiques de sauvegarde du PCI en France. L'observatoire vise notamment à collecter l'information relative à ces pratiques, dans le but d'identifier et partager les valeurs, les mesures et les moyens nécessaires pour consolider la politique actuelle de sauvegarde du PCI. Ce travail consiste à :

- collecter les meilleures pratiques de sauvegarde auprès des acteurs du PCI en France ;
- créer une base de données des meilleures pratiques identifiées
- créer une plateforme web pour la mise en ligne des données et des fiches descriptives élaborées ;
- un certain nombre des pratiques de sauvegarde recensées seront étudiées de manière plus approfondie dans le cadre des travaux de recherche des étudiants de l'IREST-Paris 1 ;
- deux expériences de sauvegarde innovantes et participatives seront mises en œuvre dans deux communautés sélectionnées parmi celles qui préparent actuellement des dossiers de candidature aux listes du PCI de l'UNESCO ;
- une équipe multidisciplinaire de chercheurs sera constituée pour accompagner la conception et construction de l'observatoire et réfléchir à des orientations facilitant la reproduction des meilleures pratiques identifiées au niveau national. »

